



Risque pays

Les cours du pétrole? un atout éphémère!

• Seules les réformes structurelles assainissent les finances publiques

• Le Maroc maintient sa note B1 chez Euler Hermes

LA reprise économique du Maroc redonne confiance aux experts d'Euler Hermes. D'ailleurs, l'assureur crédit vient de confirmer la note B1 du pays malgré un environnement régional difficile. Dans son analyse, l'agence reproduit pratiquement le même scénario que plusieurs organismes institutionnels et table sur une croissance de 4,5% cette année. A court terme, l'assureur crédit reste optimiste quant à l'évolution macroéconomique, en raison d'une bonne campagne agricole qui a poussé l'Etat à considérer l'option de maintenir les droits d'importation du blé à 75% jusqu'en 2016. Une embellie qui devrait être soutenue par l'impact des cours bas du pétrole sur la facture des charges de la compensation. Ces deux facteurs, exploités à bon escient,

permettraient de poursuivre les réformes structurelles déjà entamées, mais aussi pour relancer quelques chantiers publics d'envergure. Le HCP estime (cf. L'Economiste du 2 juillet 2015) que malgré la baisse des cours du pétrole et des matières premières en général, le rétablissement des équilibres s'opère au détriment de la consommation et

dette publique, les finances publiques s'en verront très positivement impactées, mais pas forcément les agrégats macroéconomiques», assure Hicham Bensaid Alaoui, directeur des Risques, de l'Information et des Sinistres chez Euler Hermes Acmar. A ce titre, le Maroc qui s'efforce à réduire son déficit budgétaire semble gagner son

de 4,9% en 2015. Dans sa dernière évaluation du risque pays, l'assureur crédit relève des progrès concernant l'assainissement des finances publiques ou encore à la promotion des secteurs exportateurs. La situation extérieure du Royaume marque au final une belle performance. Le déficit du compte courant extérieur diminue et les réserves de changes, en net progression, deviennent aujourd'hui plus confortables. Dans ce sens, Euler Hermes table sur une stabilisation des réserves de changes à 4,5 mois d'importations à l'horizon 2015. «Ces réserves, combinées à l'ampleur des appuis internationaux, éliminent les probabilités de défaut de paiement», affirment les experts.

Pour Euler Hermes, le Maroc gère bien sa dette. Malgré l'augmentation de la dette extérieure à plus de 42% du PIB, elle reste viable. Il faudra s'attendre à une hausse encore plus soutenue. Toutefois, le calendrier de remboursement de cette dette pourrait l'alléger considérablement sur les deux années à venir. □

A. Lo



Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Prévisions optimistes

	2013	2014	2015*	2016*
Evolution du PIB (%)	4,4	2,5	4,5	4,5
Inflation (% , à fin d'année)		1,6	0,5	2,0
Balance fiscale (% du PIB)	-5,5	-4,7	-3,6	-3,4
Dette publique (% du PIB)	63,5	64,8	67,6	66,8
Compte courant (% du PIB)	-7,4	-5,6	-3,8	-4,9
Dette extérieure (% du PIB)	37,2	42,6	47,6	45,6

Sources : IHS, national sources, Euler Hermes

* estimation

L'économie marocaine comporte des secteurs à forte valeur ajoutée tels que l'automobile, l'électronique, les produits chimiques et l'industrie aéronautique. Une particularité qui a permis au Royaume de se distinguer malgré un environnement régional difficile

de l'investissement. «Cependant, si l'usage qui est fait de ces économies est le contrôle du déficit budgétaire et la maîtrise de la

pari. Il pourrait passer en dessous de la barre des 4%, prédisent les experts d'Euler Hermes. La prévision du gouvernement est